



CHRISTOPHE

LES MOTS BLEUS

Paradis retrouvé, nouvel album composé d'inédits, sort le 11 mars. Un prétexte de choix pour demander au Beau Bizarre de nous ouvrir les pages de son abécédaire intime.

PAR JEAN-CLAUDE PERRIER
PHOTOS LUCIE BEVILACQUA

O n n'interviewe pas Christophe, on l'écoute. Chez cet artiste hors normes, qui est en train de fêter les cinquante ans d'une carrière à la fois glorieuse, discrète et exigeante, tout repose sur la confiance, la complicité, l'allusion. Cela faisait longtemps que nous voulions l'inviter au grand juke-box de *L'Amateur*, pressentant que le cigare lui allait bien au teint, que leurs deux univers s'accordaient, et que cet oiseau de nuit ne dédaignait pas les volutes, bien protégé derrière ses lunettes noires. Bonne pioche. Même s'il ne fume plus, comme il n'a plus son permis de conduire depuis douze

ans, Daniel Bevilacqua reste un aficionado du havane, mais aussi des belles voitures, des sensations fortes et d'une certaine fureur de vivre. On s'est rencontrés à Lyon, après un concert inaugural du Radiant Bellevue de Caluire, l'un des premiers de son Intime Tour. Dans sa loge, tee-shirt, blouson de cuir, coupe de champagne, et regard qui vous jauge derrière les petites lunettes bleues. Le contact est passé. On parle de Daniel Filipacchi, l'ami de toujours, le seul ami depuis les débuts. Et puis on a soumis à l'artiste les mots en désordre d'un dictionnaire privé. Il y a réagi à sa façon, élégante, amusée, poétique. ▾

Cigare / Cuba / La Havane / Salsa

Mes premières vitrines de curiosité, chez mon oncle, paquets posés en flou esthétique. Respirer l'odeur du tabac sans chiper, sans allumer. Et puis un objet bizarre non identifié, en forme de Zeppelin, le cigare. Toute une histoire, même si je ne suis pas pratiquant. Je lis la bible et j'apprends que Fidel Castro refusa de nationaliser les exploitations de tabac de la Vuelta Abajo et les restitua aux *vegueros* qui les cultivaient. La Habana, Cuba : des noms qui résonnent en moi. Là où je n'irai peut-être jamais. Et pas pour les cigares de légende. Moi, c'est la voiture de légende qui me drive...

Il faut choisir et déguster. Et c'est difficile d'offrir un cigare à Daniel Filipacchi, grand amateur, car il tient toujours en secret ses plaisirs préférés. Un soir, il m'avouera : « Mon cigare favori, Montecristo N° 2. »

Objets de luxe. Les noms me font penser à des couleurs, à des cocktails. Il est vrai que la bague de cigare est quelque chose qui m'a toujours intéressé. J'aime cette bande de papier sur laquelle la marque du cigare est inscrite. J'ai su par la suite que la bague servait à ne pas se salir les doigts en fumant. Je me souviens, assis par terre, je passais du temps à essayer d'enlever la bague sans la déchirer, puis de la remettre. Un jeu passionnant ! J'en ai vu passer, des belles bagues à enfiler, j'aurais dû les collectionner.

Salsa, connais pas !

Carrière / Culte

Carrière, montagne de sable blanc comme la neige sans remonte-pente.

Lunettes noires / Nuit

Nuit, lumière silencieuse. Lunettes bleues comme le jour pour hypermétropie. Envie d'opération, envie d'un implant. Chouette, non ?

Rock'n'roll made in USA

John Lee Hooker, Elvis, et tant pis si j'en oublie.

Années 60 / Débuts / Filipacchi

Premier super 45-tours chez Golf Drouot. Il passe une seule fois, dans l'émission *Salut les copains*. J'ai seize ans. Je continuerai ma route. J'y crois.

Photographie

Man Ray, Nobuyoshi Araki, Helmut Newton, Molinier, et ma fille Lucie Bevilacqua.

Voitures

Voitures de rêve, rêve de voitures d'une autre époque, genre la Tucker. Aujourd'hui, les deux seules qui me semblent convenables sont la Bentley Continental GT et la Citroën C6, à l'arrière de laquelle je bosse.

Italie / Bevilacqua / La dolce vita

La famille paternelle, entre Domodossola et Milano. Les tissus en vrac. Fellini, *La dolce vita*, Cadillac 1958 convertible. J'achèterai la même que dans le film et la prêterai à Claude Lelouch pour *Itinéraire d'un enfant gâté*, en échange de quelques photos du grand Belmondo et

→

d'Anconina dans mon auto, photos que je ne verrai jamais. Et puis, en 1967, un gros succès, «Estate senza te», tournée d'été et soixante concerts un peu partout en Italie. J'adore Naples, Rome et les Vespa !

Piano

Cheval cabré noir à trois pieds. Très difficile à dompter. Très attachant. J'y suis attaché ! Mais je ne voulais pas apprendre un instrument, je voulais que ça vienne seul. Tout se fait inconsciemment. Je maîtrise plutôt les synthétiseurs, mais je le travaille, ce piano. J'en avais besoin. Il offre tant de possibilités pour créer des choses encore jamais approchées. On peut s'égarer en beauté !

Vêtements

Chiner, toujours chiner les belles étoffes, et dessiner mes fringues. Manteau, bottes en cuir dessinées par moi-même et réalisées à une époque par Capo Bianco, et par la maison Massaro depuis quatre ans. Ceux qui ne s'intéressent pas aux détails diront vulgairement : « Christophe dans ses santiags. » Pour moi, le cuir gris perle, l'intérieur orange dans des cuirs italiens, c'est important.

Voix

La Callas, David Bowie, Elvis, Jamie McDermott, le chanteur leader des Irrepressibles.

Lectures

Joë Bousquet, John Fante, Patrick Süskind, Oscar Wilde,



Edgar Poe. *Les Onze Mille Verges* d'Apollinaire.

Musiques

Blues, rock, opéra, classique. Farinelli, Schubert, Gluck, Liszt, Rachmaninov, musique électro. Et le jazz, Charlie Parker, Chet Baker, Billie Holiday...

Voyages

J'aime l'Asie. Le Vietnam, la Chine. Je rêve d'aller au Japon.

Temps (qui passe)

Fait chier. Et puis la pluie, qui m'empêche d'aller jouer aux boules au Luxembourg, pour oublier.

Scène

Essayages, thérapie, son, lumières. Et puis une vraie découverte depuis un mois : une chaise à sons qui me permet de créer une ambiance.

Écriture (d'un livre) / Projets

Écrire sans écrire, juste transposer la parole parlée. Et travailler ce mode d'expression avec des gens qui donnent envie.

Liberté / Solitude

Rien à signaler, pas d'excès. Enfin, de vitesse, je voulais dire, puisque je ne repasse pas mon permis, supprimé depuis douze ans maintenant. Vous avez dit liberté, ici, en France, avec ce permis à points et les autres barrières aussi ? Bientôt, il faudra se tirer pour espérer. C'est sûr, parfois je me sens seul, «voix» sans issue de ne pas pouvoir d'un coup d'un seul et seul me tirer ailleurs, au volant d'une belle tire. Bien mené, non ? ▾

2013, année Christophe

En 1964, Daniel Bevilacqua, teen ager rital de Juvisy-sur-Orge qui se produit sur scène sous le nom de Dany Baby et les Hooligans, publie dans l'indifférence générale son premier 45-tours, «Reviens Sophie». L'année suivante, il devient une star, sous le pseudonyme de Christophe et grâce à une autre fille, «Aline». Il enchaînera ensuite les succès populaires et les périodes de doute, avant d'atteindre tous les sommets dans les années 70 avec « Les paradis perdus » et « Les mots bleus ». Artiste culte, rare à la scène, nocturne à la ville, Christophe conduit des bolides et travaille ses disques à un rythme de sénateur (romain) : neuf seulement, jusqu'au dernier à ce jour, *Aimer ce que nous sommes* (2008). Pour faire patienter les aficionados, il se produit parfois sur scène, ainsi à l'Olympia, en 2002.

Aujourd'hui, pour fêter ses cinquante ans de carrière, le Beau

Bizarre a entamé une tournée seul en scène, où il s'essaie au piano, joue de la guitare et de quelques étranges machines. Cet Intime Tour reprendra en avril jusqu'à l'automne. Entretemps sera sorti *Paradis retrouvé*, qu'il présente comme son « double album blanc des Beatles ». Treize morceaux inédits, qui remontent pour la plupart aux années 1970-1980, chantés en anglais, sauf « L'Italiano », bien sûr. Outre des instrumentaux bricolés, on y trouve quelques chefs-d'œuvre, comme « Stay Away », un bijou pop, « Hommage à Jean-Michel Desjeunes », pour un journaliste ami, un blues avec de l'harmonica, ou encore « Same Thing », une « improvisation en studio », raconte Christophe, qui sonne comme un titre de Lennon ou des Stones. « Chaque morceau est comme un petit court métrage, où tu dois trouver l'histoire. » ▾ J.-C.P.

Christophe, *Paradis retrouvé* (Motors / BMG)